

MERCREDI 15 DECEMBRE 2010
CULTE A CREMPIGNY (74)

Prédication sur : textes de Noël

En cette période qui nous rapproche de Noël, nous pouvons écouter cette annonce que nous lisons dans le Livre d'Esaië : quelle joie de voir arriver sur les montagnes un messager qui apporte une bonne nouvelle.

Oui, ce texte est particulièrement approprié pour ce pays de Haute-Savoie où les montagnes culminent à des hauteurs qui rapprochent de Dieu. Oui, même dans des endroits inaccessibles la Bonne Nouvelle du salut est annoncée.

En tous lieux nous pouvons l'accueillir. Elle vient nous toucher où que nous soyons.

Et ce messager nous apporte la paix, le bonheur et le salut, nous avons deviné qu'il s'agit de Jésus.

Dans quelques jours, ce Sauveur va s'incarner en un petit enfant dont la naissance ne se fera pas dans le faste et la magnificence, mais dans la pauvreté et la précarité. Et pourtant, lors de sa naissance une multitude d'anges chanteront en l'honneur de Dieu et de son Fils.

De même, quels sont ceux qui ont eu la primeur de la Bonne Nouvelle? Ce ne sont pas les puissants, les religieux de l'époque, les Juifs pieux qui attendaient le Messie promis par les Prophètes. Non, ce sont de simples bergers. Des travailleurs pauvres, passant leur nuit dehors à garder des moutons qui ne leur appartiennent pas. Ainsi, un ange leur apparaît. Et, à ces bergers qui étaient dans les champs en cette nuit de Noël, il fait cette annonce: aujourd'hui dans la ville de David, un Sauveur est né pour vous. C'est le Christ, le Seigneur. Et ces bergers, intrigués vont voir cet enfant, s'en émerveiller et proclamer eux aussi la Bonne Nouvelle.

Cette Bonne Nouvelle annoncée, savons-nous l'accueillir? Savons-nous discerner que ce Sauveur est né pour chacun d'entre nous. Ce n'est pas un lieu commun que de dire que Noël, de nos jours a un beaucoup perdu de sa signification. Entre dépenses en cadeaux et gastronomie diverse, on est loin du dépouillement de la crèche.

Heureusement, nous ici, et d'autres plus tard et dans d'autres lieux célébrons cette naissance en lui conservant son sens véritable.

Bien entendu, il faut faire la fête à Noël, car l'évènement à célébrer est d'importance, mais gardons à l'esprit et au cœur ce qui est le centre de ces réjouissances: un Sauveur nous est né, le Fils nous est donné.

Cette Bonne Nouvelle nous est destinée personnellement. C'est pourquoi, comme les bergers l'ont fait en leur temps, il nous incombe aussi de la faire savoir autour de nous à tous ceux qui ne connaissent pas Jésus-Christ.

Le mystère de la naissance virginale de Jésus, qu'on dise de lui qu'il est le Fils de Dieu ces notions « théologiques » peuvent peut-être dérouter certains à notre époque rationaliste où tout doit s'expliquer. Nous ne pouvons pas expliquer Dieu, nous ne pouvons pas disséquer Dieu. Mais nous pouvons croire en lui, en sa parole. Et si Dieu ne s'explique pas, il se laisse deviner par cet enfant doux et tranquille qui naît dans la nuit, seulement entouré de ses parents et des animaux de l'étable. Dieu que l'on dit puissant s'est fait enfant sans puissance, sans pouvoir.

Et pourtant cet enfant est né pour apporter le salut aux hommes et aux femmes de son temps et de notre temps.

Accueillons nous aussi ces anges qui nous annoncent cette Bonne Nouvelle.

Sachons voir au-delà des festivités qui, s'annoncent le véritable sens de Noël.

A Noël, un enfant nous est né, à Noël, un Sauveur nous est né, à Noël, le Fils nous est donné.

Amen.